Roland HUSSON
6, rue Aubriot
75004 Paris
(331) 42 77 79 30

Paris, le 23 mars 2 005

Ma chère Roser,

Ce petit mot pour accompagner la revue « Migraphonies » où est paru en français mon article sur Neruda.
C'est un nouvel hommage au Chili que j'aime et j'ai mis beaucoup de cœur à faire une sélection des extraits de poèmes.
Simple geste d'amitié (je n'ai tout de même pas l'audace, « le culot » de vouloir t'instruire !), surtout pour te remercier de ton aquarelle de vœux, qui nous a beaucoup touché tous les deux.
J'ai été heureux de te parler depuis Villa Gesell. C'est une petite ville qui se remplit de jeunes entre décembre et février. Heureusement dans le « barrio Norte » où se trouve l'appartement de Susana, c'est le calme parfait avec des allées de sable dans des avenues ombragées qui nous mettent à 400 mètres de la mer. Certes, c'est petit (40m2) mais confortable et moderne. Quand nous avons des invités, cette année le frère et la soeur de Susana, nous cédons notre chambre et dormons sur des matelas dans le salon. C'est surtout un lieu idéal pour lire et écrire puis pour prendre nos repas sur le balcon.
Durant ces trois mois, j'ai lu, entre autres, « Aurélien » d'Aragon, « Le Feu » de Barbusse et « L'Insurgé » de Vallés, puis « Resistencia » de Sabato, les « Poesias completas » d'Alfonsina Storni (une femme qui me fascine et sur laquelle j'écrirais volontiers un article) et me suis promené dans la grosse anthologie parue chez Laffont « 1100 ans de poésie française ».Quelle joie de relire La Fontaine, Hugo, Baudelaire, Rimbaud, et les poètes du XX° siècle. Mais aussi quelle leçon de modestie. Oser écrire après eux m'inhibe et est une vraie forme d'insolence. Toute honte bue, j'ai poursuivi mon journal (commencé en 1985 !) commis une trentaine de textes courts que je n'ose appeler « poèmes » et amorcé un roman satirique contre les abus commis par les hommes. Le difficile, c'est de parler vrai des 33 000 Argentins massacrés par l'armée, comme des 3 000 Chiliens, de ne pas tomber dans le pathétisme, mais de ridiculiser ces « cons décorés ». Je ne sais si je réussirai, mais cela vaut la peine d'essayer. Comme on dit en français, « ça ne mange pas de pain » !

Bueno, algunas líneas en castellano, para desearte sinceramente (aunque con atraso !) à ti y a tus hijas y nietos un feliz año 2005, una buena salud, la fuerza de vencer la depresion y de seguir creando.
Mando también muchos recuerdos a Pancho (es el unico al cual voy a escribir y mandar "Migraphonies"), a Balmes (que tuve el placer de ver en el homenaje a Neruda en el « palacio » del PC construido por Oscar Niemeyer), a Gaspar, a Michel Bourguignat, a Eduardo Vilches, a Guillermo Nuñez y a tu amigo argentino, Emilio Ellena.
Nunca olvido las mujeres y les mando besos « afrancesados », pienso en particular en Tatiana Alamos, Patricia Souper, Adriana Valdes y Carmen Waugh, asi que a todas las « lolas » de Providencia (!!).

Con cariño
RH
un abrazo bien fuerte

R. Husson